

LA FIN DRAMATIQUE DE LA REINE BRUNEHAUT

La recherche de ce trésor va vous mener en un lieu historique, imprégné de l'Histoire complexe des **MEROVINGIENS**,

UN PEU D'HISTOIRE

Après la mort de **Clotaire** (fils de **Clovis**) en 561, des disputes incessantes entre ses deux derniers fils survivants, **Chilpéric** et **Sigebert**, vont donner naissance à une véritable guerre civile au sein du royaume Franc.

Sigebert épouse **Brunehaut**, fille du roi des wisigoths (alors retranchés en Espagne). Afin de l'imiter dans sa stratégie de mariage d'intérêt, son frère **Chilpéric** épouse à son tour la soeur de cette dernière, **Galeswinthe**.

Galeswinthe totalement délaissée demande à **Chilpéric** le droit de pouvoir se retirer dans un couvent. Il accepte mais la fait étrangler vers 570 pour plaire à une de ses domestiques, **Frédégonde**, qu'il épousera ensuite.

Une haine farouche va alors opposer **Sigebert** à **Chilpéric** et **Brunehaut** à **Frédégonde** et 50 années de luttes fratricides vont suivre

Frédégonde est à la source d'un nombre impressionnant d'assassinats :

- elle fait assassiner **Sigebert**, roi d'Austrasie et frère de son mari, en 575. Son territoire est alors dirigé par son fils **Childebert II** sous la tutelle de **Brunehaut**,
- elle exécute par la suite tous les enfants que son mari **Chilpéric** a eu avec d'autres femmes pour réserver le trône à son enfant,
- elle tue enfin son mari en 584 après qu'il se soit aperçu qu'elle entretenait des relations coupables avec un Maire du Palais.

Frédégonde assure alors dès 584 la régence de son fils **Clotaire II** (qu'elle a eu avec **Chilpéric**) qui n'a que 4 mois, Commence l'époque des reines sanguinaires **Frédégonde** et **Brunehaut**, qui accentue la division Est-Ouest entre l'Austrasie et la Neustrie et qui bloque tout développement de la dynastie mérovingienne :

En 613, **Clotaire II**, en lutte également contre Les Wisigoths du royaume d'Aquitaine a installé son campement d'hiver au lieu dit « **LE PEU DES MOLLES** », Endroit stratégique s'il en est car il surveille ainsi le regroupement de l'armée Wisigote, commandée par le terrible roi **Carcassinus IV**, dans la plaine du Cher (A peu près à l'emplacement actuel de Montluçon)

Les Wisigoths qui se savent inférieurs en nombre et craignant d'être défaits, envoient alors des émissaires à **Clotaire II** et lui font une proposition qu'ils savent que le roi Mérovingien ne refusera pas, Ils lui offrent en effet de livrer la Reine **Brunehaut**, qu'une de leur escouade a capturée lors d'une razzia en Austrasie,

Brunehaut qui a 70 ans est suppliciée au lieu dit « **Les Assances** » le 28 février 613, à peu près à la frontière entre les actuelles communes d'Huriel et de Saint Martinien. Son Martyre est bien connu. Elle est attachée par les cheveux à la queue d'un cheval indompté et lâché dans le camp Mérovingien, (voir illustration)



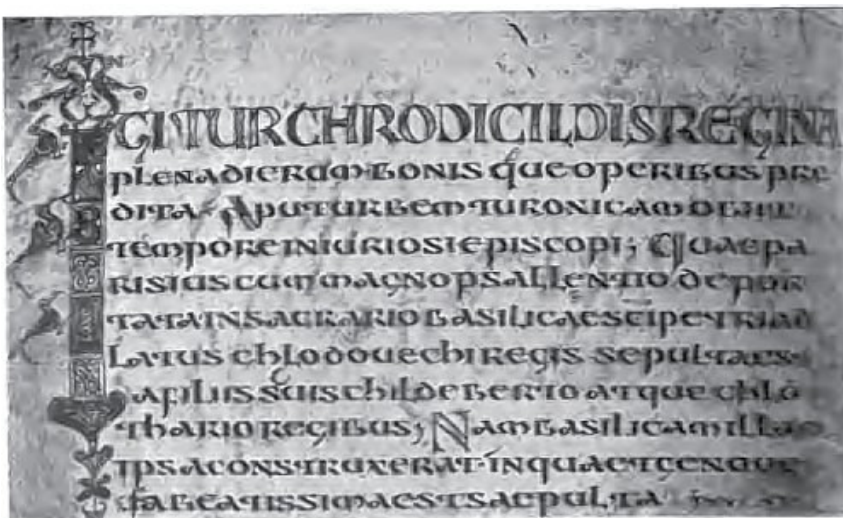
Le malheureux animal harcelé et frappé toute la journée par la soldatesque en deviendra fou et mourra au centre du campement. La pauvre **Brunehaut**, mère et grand-mère de tant de rois n'était plus qu'une dépouille sanglante.

Tous les habitants de la région connaissent bien cette histoire et les lieux du supplice

DE L'HISTOIRE A LA LEGENDE

le 5 septembre 1962, frêle petit écolier en attente de rentrée scolaire, j'aidais mon Grand père à ramasser les pommes de terre au lieu dit « La Longière haute » sur le sommet du Peu des Molles, En grattant la terre à la recherche de quelques tubercules d' « Abondance de Metz » (variété réputée à l'époque), oubliées, je découvrais une minuscule fiole en terre cuite. Abîmée par un coup de pioche du grand-père, elle s'émietta dès que je la pris dans les mains.

Apparut alors, ce qui me semblèrent être des crins de cheval attachés par une ficelle. L'histoire aurait pu en rester là si le hasard ne m'avait fait, longtemps après, ouvrir dans la salle d'attente d'un médecin, la revue HISTORIA. Un passage attira mon attention. Il s'agissait d'une traduction récente du chroniqueur Burgonde **Georgius Boisétotic**, (Le futur évêque **Georges le Sage**) contemporain des faits, relatant la fin de la Reine **Brunehaut**, (ce précieux manuscrit, intitulé « *expeditionem commentarius Clotaire II Exercitus* » (“*Journal de campagne de l'armée de Clotaire II*”) est conservé à la bibliothèque nationale.....(voir extrait ci-dessous).



Un passage m'alerta, Le chroniqueur, qui avait assisté à la scène, relatait que les barbares s'étaient précipités sur les cadavres de la reine et du cheval afin d'en prélever des « souvenirs », En effet à cette époque Les guerriers avaient coutume de conserver sur eux des dépouilles des ennemis morts afin de les protéger au

combat. C'est donc une de ces « amulettes » , sans doute perdue par l'un deux que j'avais eu entre les mains. Le guerrier n'avait sans doute pu récupérer que quelques crins de la queue du cheval et quelques brins de la corde qui avait attaché la reine,

Après de nombreuses recherches , je remis la main sur ce talisman que j'avais rangé bien innocemment dans un tiroir. Je vous propose aujourd'hui, à votre tour de le retrouver et de vous émerveiller de ce témoignage d'une histoire vieille de 1500 ans,

TROUVER LE TRESOR

Au départ du gîte

Empruntez le chemin qui monte entre le « peu du bois » et le « peu des signats »

Allez jusqu'à la croix des molles (croisement de chemins) coordonnées : lat : 46, 339667° ; Long : 2,495570°

Continuez sur le bon chemin en ignorant ceux qui vont à Savernat et au « peu de la croix »

Arrivez au carrefour de chemins où l'on voit l'église de QUINSSAINES et MONTLUCON : coordonnées : Lat : 46,338075° ; long : 2, 449486°

Au pied du support électrique porteur de la croix se trouve le trésor

vous l'avez trouvé, BRAVO !!!!

Remettez tout en place pour les prochains chercheurs